

Chapitre introductif.

Approche communicative ou méthodologie communicative ?

BELKESSA Lahlou

Université A. Mira- Bejaia

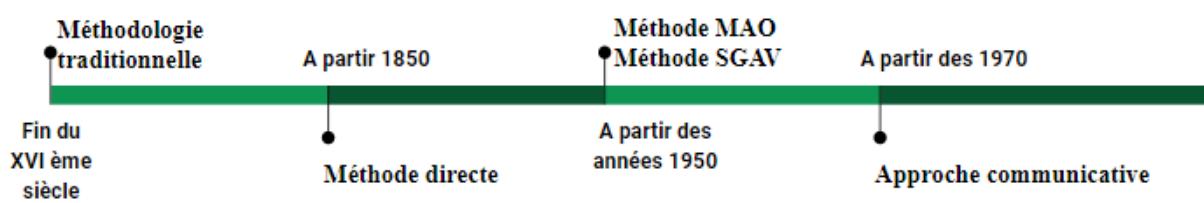
Faculté des lettres et des langues

Département de langue et littérature françaises

Adresses électroniques: lahlou.belkessa@univ-bejaia.dz

Vous le savez déjà

Avant ce qu'on nomme les nouvelles approches, se seraient succédées plusieurs méthodes et méthodologies d'enseignement des langues. Habituellement, on les classe ainsi suivant un ordre chronologique aux dates approximatives :



Testez vos pré-acquis

Comme dans l'exemple donné, et en vous basant sur la synthèse des principes des méthodologies d'enseignement des langues étrangères présentée par Tagliante (en annexe), analysez les tâches d'apprentissage suivantes, en dégageant les principes méthodologiques qui les sous-tendent. Expliquez à chaque fois comment vous avez procédé.

Exemple

Transforme les phrases suivantes à la voix passive :

1. Le médecin examine le patient.
2. Le directeur a convoqué l'élève ce matin.
3. En inclinant légèrement la tête, Jean aperçut la magouille de Paul.
4. Il ramassait une à une les feuilles qui se trouvaient par terre.

Analyse de l'exemple

Cette tâche d'apprentissage est un exercice structural, un exercice de transformation plus exactement. Les exemples donnés ne dépassent pas le cadre phrastique. Il est, en effet, demandé aux apprenants de transformer des phrases d'une voix à une autre. L'objectif de cet exercice est l'appropriation des structures phrastique de la langue française, en l'occurrence

la structure passive.

Tâche d'apprentissage 1.

66e Leçon

RÉCITATION

La version précédente

DEVOIR (=thème)

Les enfants de mon oncle étaient devenus tout à coup très raisonnables et très obéissants; ils avaient été étourdis et désobéissants. - Le grand-père du comte avait eu un grand chagrin ; ses petits-fils étaient devenus paresseux et lâches. - Tu avais une grande joie ; ton fils était devenu un brave soldat. - Nous avions été prudents et circonspects. - Les chasseurs du prince avaient été courageux et téméraires. 6 ma grand-mère était devenue aveugle.

CONVERSATION

Qu'avaient été les enfants de mon oncle ?

Ils avaient été étourdis et désobéissants.

Qu'étaient-ils devenus ?

Ils étaient devenus obéissants.

Qu'étaient devenus les soldats du prince ?

Ils étaient devenus braves.

Qui avaient été prudents?

Les chasseurs du comte.

Qu'étaient-ils devenus?

Courageux et téméraires.

Qui était devenu aveugle ?

Notre vieille grand-mère.

Alexandre PEY (1885, cité par Puren, 1988: 91)

Tâche d'apprentissage 2.

Complétez les répliques en utilisant les verbes pronominaux de sens passifs suivants.

se faire - se laisser - se voir - s'entendre

Exemple: - c'est toi qui as repeint ton appart tout seul ?

→ -Non, je me sis fait aider par un ami=.

1. - Alors, tes parents ont fini par acheter cet appartement ?

- Oui, ils.....convaincre.

2. Tu as parlé de notre projet ?

- Oui, et jedire que les tours n'étaient plus à la mode.

3. Figure-toi que je viens de.....insulter par mes voisins !

- Pas possible !

4. Pourquoi es-tu si furieux contre ton propriétaire ?

- Je.....imposer une augmentation de 10% de mon loyer !

Alter Ego (p.27)

Tâche d'apprentissage 3.

On a détruit un immeuble insalubre dans le centre ville. Les habitants sont en attente d'un relogement dans des immeubles neufs à la préparation de la ville. Ils réagissent sur le forum

de la mairie. Imaginez leurs réactions en utilisant des expressions d'opposition et de concessions variées.

- Deux nostalgiques :
 - *Même si l'immeuble était en mauvais état....*
 - *....quels que soient...*
- Un impatient
 -
- Deux déçus
 - *Contrairement à.....*
 -
- Trois heureux (avec des réserves):
 -
 -
 -

Introduction

La didactique et les différentes réflexions autour de l'enseignement débouchent sur la formulation de règles, de normes ou de principes censés régir les pratiques enseignantes en vue d'une optimisation de l'apprentissage. En didactique des langues, nous avons tendance à tracer un fil évolutif, chronologiquement présenté, des différentes méthodes et méthodologies qui se sont succédé, mais qui en réalité ont souvent coexisté et se sont additionnées. Vous avez en cours d'"initiation à la didactique" étudié les principes fondamentaux de la méthodologie traditionnelle, de la méthode directe, des méthodologies ou méthodes audio-orale et SGAV, et de l'approche communicative. Vous avez certainement remarqué que les didacticiens utilisent tantôt *méthodologie*, tantôt *méthode* pour caractériser les pratiques enseignantes organisées autours de principes théoriques qui ont précédé l'approche communicative, et réservent plus spécifiquement *approche* à cette dernière.

Dans ce chapitre introductif, il sera question dans un premier temps d'expliquer les différences sémantiques entre les termes *méthodologie*, *méthode* et *approche* et de mettre en exergue les implications épistémologiques entraînées par l'usage de chacun de ces derniers. Dans un deuxième temps, nous nous focaliserons sur les principes fondamentaux de l'approche communicative qui signe en quelque sorte la naissance d'une nouvelle aire en didactique des langues.

Méthodologie et approche : changements d'appellations ou évolution des paradigmes ?

Dans les champs de la recherche scientifique, le changement terminologique signale une évolution ou un déplacement de la perspective de recherche. Ainsi en didactique des langues, le passage du terme *élève* à celui d'*apprenant* implique un changement au niveau du point de vue théorique adopté par le didacticien pour réfléchir et analyser les différentes situations d'enseignement-apprentissage. Nous pourrons dire autant du délaissement progressif, en didactique du FLE, du terme *exercice* au profit de la notion d'*activité*, et de la notion d'*approche* qui a supplanté celle de *méthodologie* pour désigner les nouveaux blocs de principes d'enseignement.

Le terme *méthodologie* est polysémique. Il peut renvoyer dans son acception première à un domaine de la philosophie, plus spécifiquement à une “*branche de la logique étudiant les méthodes des différentes sciences*” (TLF)¹. Dans un sens un peu plus restreint, il désigne “*l'ensemble des méthodes et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et qui guident la démarche scientifique*” (Anger, 2005). Il s'agit d'une réflexion autour des principes, des méthodes et des techniques qui varient d'une discipline scientifique à une autre et qui sont censés orienter une recherche et lui assurer une rigueur scientifique.

En didactique des langues, nous appelons *méthodologie* une configuration particulière de manières d'enseigner et d'apprendre. Christian Puren² la définit en effet comme “*un ensemble complet et stable de manières d'enseigner-apprendre historiquement repérable*”. Cet ensemble donne lieu, poursuit l'auteur, à des pratiques concrètes. La méthodologie regroupe un ensemble de principes traduisant une certaine conception de l'enseignement apprentissage des langues qui se concrétise en des matériels didactiques et des pratiques de classe. La cohérence de ces principes et des pratiques qu'ils génèrent “*est assurée par un noyau dur de méthodes privilégiées fortement combinées et articulées qui va générer des activités de référence, et par des procédures spécifiques*” (Ibid.).

¹ Consulté en ligne (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3158545515;>)

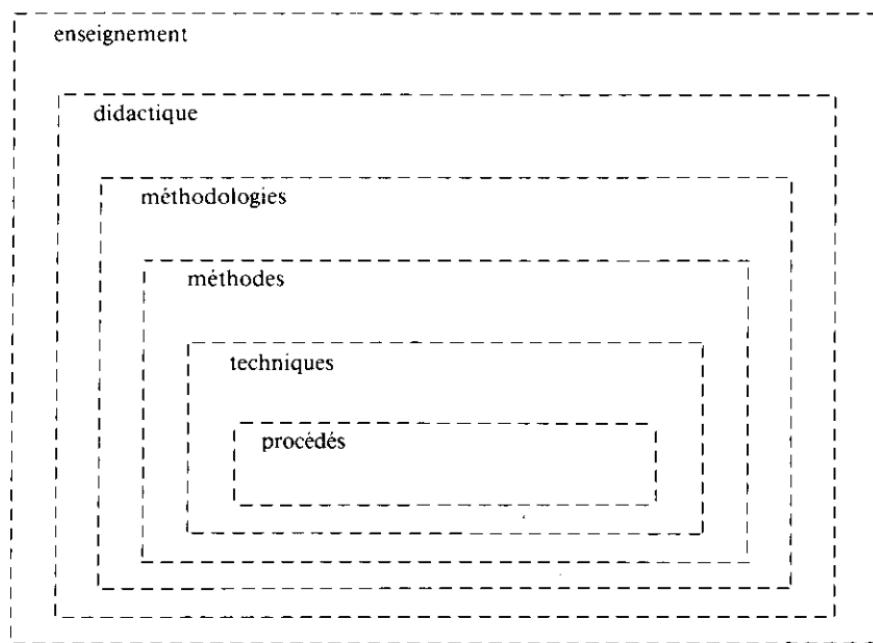
² Consulté en ligne ()

Une méthodologie est historiquement située et est régie, selon Puren (1988: 17), par les éléments suivants :

1. *les objectifs généraux*, selon les conjonctures historique, on peut par exemple viser davantage l'aspect culturel de la langue, ou au contraire son aspect technique ;
2. *les contenus linguistiques et culturels*, le choix peut être porté sur l'écrit plutôt que sur l'oral, en privilégiant par exemple la culture littéraire classique ;
3. *les théories de référence*, qui subissent des évolutions historiques, notamment en psychologie de l'apprentissage et en linguistique ;
4. *les situations d'enseignement*, qui se rapportent aux conditions générales de l'enseignement, comme la durée de l'enseignement, l'âge des apprenants... .

La notion de *méthode* est, parfois, utilisée en didactique comme un synonyme de *méthodologie*; c'est dans ce sens qu'on pourrait parler de *méthode traditionnelle*. Elle est aussi employée pour faire référence à un matériel didactique concret (manuel scolaire, livret d'exercices, enregistrements sonores ou vidéos...).

Mais l'acception qui semble faire le plus consensus est celle qui consiste à définir la méthode comme “*l'ensemble des procédés de mise en œuvre d'un principe méthodologique unique*” (Cuq, 2004). Elle est de ce fait plus restreinte et moins étendue qu'une méthodologie. On pourrait même penser qu'une méthodologie peut donner lieu à des méthodes différentes si elle voit quelques-uns de ses principes se traduire en un ensemble de techniques et de procédés. La représentation ci-dessous montre bien que le champs couvert par une méthodologie englobe celui de la méthode :



Puren (1988 : 19)

Suivant cette représentation, nous pouvons dire que la méthode correspond à “*l’unité minimale de cohérence méthodologique correspondant dans les pratiques d’enseignement/apprentissage à un ensemble de manières de faire mettant en œuvre un principe unique*” (Puren, 2000). C’est au titre de cette dernière définition que nous pouvons parler de méthode directe comme l’ensemble des techniques qu’un enseignant ou un concepteur de manuels pourrait mettre en œuvre pour répondre à un seul principe méthodologique, qui est celui de ne pas recourir à la langue maternelle des apprenants.

L’usage de la notion d’approche en didactique des langues est plus récent. Elle a été particulièrement employée pour désigner l’approche communicative et les approches qui lui ont succédé. La notion signalerait la grande souplesse des principes de cette approche et l’éloignerait du dogmatisme qui caractérisait les méthodologies qui l’ont précédée. Elle prétend se baser sur des théories scientifiques (contrairement à la méthodologie traditionnelle), pour construire, à partir de concepts et d’investigations qui lui sont propres, ses propres principes de fonctionnement. De ce point de vue, elle n’est pas une application d’une théorie linguistique comme on pourrait bien le penser des méthodologies audio-orale et SGAV.

Qu'est-ce qui distingue au fond l'approche communicative des méthodologies qui l'ont précédée? Quels sont ses concepts fondamentaux ? Quels sont ses principes ? Se caractérisent-ils réellement par la souplesse ?

Approche communicative: définition et synthèse des principes

Pour les auteurs du *Dictionnaire du FLES* (Cuq, 2003 : 24), l'approche communicative “*s'applique aux dispositifs de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer*”. Elle a émergé à partir des années 1970 dans un contexte particulier qui a privilégié son développement. Bérard (1991:10) insiste notamment sur quatre facteurs qui ont favorisé son avènement :

- “*une critique, tant au niveau des principes théoriques que de la mise en oeuvre, dans méthodes audio-orales (MAO) et des méthodes audio-visuelles (MAV);*
- *Une diversification des apports théoriques des sciences du langage ou d'autres disciplines;*
- *L'utilisation d'outils nouveaux permettant de définir les besoins des apprenants et les contenus d'enseignement;*
- *Une évolution méthodologique qui intègre des principes différents quant aux progressions, documents et techniques de classe.*”

Ces facteurs sont au moins de trois natures différentes. Le premier facteur est d'ordre méthodologique. Comme le souligne Puren (1988: 17), une méthodologie est configurée suivant des objectifs définis par les conjonctures propres à une période historique. Si l'approche communicative s'est bâtie sur les limites des méthodes MAO et SGAV, c'est parce que ces méthodes ne répondent plus aux nouvelles exigences des années 70, puis des années 80. Ces deux décennies ont connu une mobilisation importante de la part des étudiants et des professionnels qui présentent des besoins particuliers qu'il fallait analyser et auxquels on devait répondre.

D'autres facteurs sont d'ordre technique. Les besoins de ce nouveau public exigent des didacticiens de créer des outils afin de les recueillir et de les analyser, et de penser aux contenus d'enseignement à proposer, aux types de progression à suivre...

Il existe, enfin, des facteurs qui sont externes à la didactique. Les différentes avancées effectuées en sciences du langage et en psychologie du développement ont permis de redéfinir la *langue* et l'*apprentissage*, ce qui souligne la nécessité, pour la didactique des langues, de rénover son appareil conceptuel et ses outils d'investigation.

L'approche communicative, contrairement à la méthodologie SGAV, ne s'appuie pas sur une seule théorie linguistique, mais multiplie ses assises théoriques. Ces influences externes ont été particulièrement importantes du côté de l'ethnographie de la communication, de la pragmatique, de la sociolinguistique et du socioconstructivisme. Les travaux de Hymes autour de la compétence de communication, de ceux d'Austin et de Searle sur les actes de paroles, ceux de Bernstein et de Labov ont permis à la didactique de redéfinir son objet d'étude et de repenser ses objectifs. Quant à l'influence des constructivistes (Piaget ; Vygotsky), elle est particulièrement palpable dans les nouveaux rôles conférés aux apprenants et aux enseignants.

Activités

Activité 1.

La synthèse de ces influences conjuguées à des études empiriques a conduit à la formulation des principes de l'approche communicative, que vous pourrez déduire à partir des citations suivantes :

.....
Citation 1.

“L'approche communicative recentre l'enseignement de la LE sur la communication: il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la LE et donc d'acquérir une compétence de communication”.

Bérard (1991). L'approche communicative. Théorie et pratiques.
Coll. Techniques de classe, Clé International, Paris.

.....

Citation 2.

“*Les quatre compétences parler, lire, écrire et écouter sont les objectifs primordiaux d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. La compétence de communication est un échange interactionnel entre les individus qui sera réalisable à travers l'usage des signes verbaux et non-verbaux*”.

Moirand (1982), Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, Hachette.

Citation 3.

“*Les méthodes et les cours de type communicatif sont en général organisés autour d'objectifs de communication à partir des fonctions (des actes de parole) et des notions (catégories sémantico-grammaticales comme le temps, l'espace, etc.).*”.

Cuq (dir.) (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. ASDIFLE

Citation 4.

“*Les approches communicatives correspondent à « une vision d'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Cette approche s'oppose aux visions précédentes s'attardant davantage sur la forme et la structure des langues que sur le contexte*”.

Baily et Cohen (2009). L'approche communicative.
(Disponible en ligne :
http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBaily_MCohen.html)

Citation 5.

“*(...) le rôle du professeur a considérablement évolué lors des premières applications pédagogiques de l'Approche Communicative. Il n'est plus "le maître" qui détient le savoir et qui n'autorise les interventions des "élèves" que lorsqu'ils sont interrogés. Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale spontanée. "L'élève" quand à lui, change également de statut: il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome. En d'autres termes, le cours de langue vivante n'est plus centré sur le professeur mais sur l'apprenant*”.

Bérard (1991). L'approche communicative. Théorie et pratiques. Coll. Techniques de classe, Clé International, Paris.

Citation 6.

“Dans l'approche communicative, « les outils et documents sont eux-mêmes qualifiés d'authentiques. De tels documents (articles de journaux, schémas, photos publicitaires, bandes dessinées, etc.) sont souvent perçus comme plus motivants, plus propres à faire naître l'expression personnelle et l'autonomie . Ils sont aussi plus proches de l'usage langagier réel, donc de nature à susciter connaissances et réflexion chez l'apprenant sur les conditions sociales et culturelles de leur production”.

Martinez (2014). La didactique du français langue étrangère.
PUF.

Activité 2.

Compte tenu de vos réponses de l'activité 1, repérez parmi les différentes tâches d'apprentissages suivantes celles qui sont communicatives. Justifiez votre réponse.

Tâche d'apprentissage 1.

Imaginez que vous êtes géocacheur, vous avez décidé de placer une cache dans votre région. Dites où vous la cacheriez et pour signaler quoi. Votez pour la meilleure cache de votre classe.

Tâche d'apprentissage 2.

Imaginez les titres de ces articles, en transformant le verbe souligné en nom.

1. L'équipe de football nantaise a été disqualifiée.
.....
2. Le taux de chômage a diminué en juillet.
.....
3. Un avion d'une compagnie belge a été détourné sur les îles Canaries.
.....
4. Les travaux entrepris dans le tunnel du Mont-Blanc ont été interrompus.
.....

Reflet (p.49)

Tâche d'apprentissage 3.

Question 1 : Cette brasserie propose une formule qui

- A. offre un repas complet.
- B. permet de déguster des fruits de mer.
- C. ne comprend pas la boisson.
- D. est servie au déjeuner seulement.



Question 2 : On peut y manger

- A. seulement assez tard le soir.
- B. tout l'après-midi et en soirée.
- C. jusqu'à deux heures du matin.
- D. à l'heure du dîner uniquement.

TEF (p.21)

Tâche d'apprentissage 4.

A deux, choisissez un des hôtels et jouez la scène.

Vous arrivez à l'hôtel et vous parlez avec le/la réceptionniste. Les informations suivantes doivent apparaître :

- les dates/ le nombre de jours;
- le nombre de personnes;
- le prix de la chambre ;
- le confort de la chambre.

Activité 3.

Soit l'activité communicative suivante.

Dans votre entreprise, le chef du service comptable est arrivé avec un oeil au beurre noir. Devant la machine à café, Sonia, la mauvaise langue, fait des commentaires acerbes. Georges, l'humoriste du service, invente une anecdote cocasse pour expliquer l'accident de son chef. Farida, incorrigible romantique, évoque une situation romantique, évoque une situation romanesque.

- a) Imaginez les propos de Sonia, Georges et Farida dans une saynète.
- b) Quelques semaines plus tard, vous racontez la scène à un(e) ami(e) en rapportant les paroles de vos collègues.

Cette situation de communication vous semble-t-elle authentique ? Justifiez votre réponse.

Activité 4.

Pour l'approche communicative, la seule activité qui mérite une place en classe de FLE est l'activité communicative. Pensez-vous que ce principe est dogmatique ?